

Formation marionnettes 2009, AF de Tamatave

Bilan de contenu des semaines animées par Yvan Prat



Présentation générale : un groupe de marionnettistes issus de la formation proposée et dirigée par Filip Auchère en juin 2009, s'est constitué sur la proposition du directeur de l'AF de Tamatave, Laurent de Vathaire, pour poursuivre le travail amorcé en utilisant le castelet réalisé par la plasticienne Myriam Mersh (projet Bazar Kely). Cette formation s'est déroulée dans le cours du 2^{ème} semestre en trois semaines séparées, financée par l'AF. Les marionnettistes en formation se sont réunis en juillet pour un premier travail. Ils se sont appuyés sur un conte de Mme Marcelline qui les accompagnait pour ce projet. Les deux semaines suivantes en septembre puis novembre 2009 ont été animées par Yvan Prat, comédien résident à Tamatave.



SEMAINE 2, du 21 au 26 septembre 6 jours à raison de 6 à 8 heures par jour.

	Support de texte	formation	présentation
Base	Vorombé , conte en malgache écrit par Mme Marcelline	Formation du comédien : voix et corps. Notion de gestion du plateau	Une restitution publique est prévue à l'issue des 6 jours, dans le palais de la région Antsiranana (cf. diaporama joint)
Travail réalisé	Réadaptation du texte à une théâtralisation. Allègement du texte. Introduction de chants.	Echauffements quotidiens (1h30) basés sur le cheminement vers la voix : assouplissements, conscience du corps, notions physiologiques, souffle. Travail de manipulation, échanges de marionnettes (distanciation), placements.	Analyse des rythmes du jeu. Mise en perspective comédiens/marionnettes (jeu en présence, jeu en manipulation). Direction de jeu et des comédiens.
Analyse par le formateur	Texte peu rythmé, alourdi par de redites (structure du conte traditionnel) dont beaucoup ont été coupées. Base intéressante pour un jeu à fond malgache joué par des Malgaches en malgache (échanges riches sur les « dialectes », les caractères ...)	Manque de temps pour affiner la manipulation des marionnettes et le passage du travail au jeu devant public. Problème du rapport formation/travail de restitution. Investissement important des stagiaires.	Le temps a cruellement manqué pour soutenir un texte long nécessitant une maîtrise du jeu de comédien. Le lieu de restitution était inadapté. Difficulté du monolinguisme malgache pour les francophones. Investissements des compétences.

A l'issue de cette semaine, il a été décidé d'effectuer un travail en français et de réaliser de nouvelles marionnettes pour sortir de la seule marionnettes à gaine.

SEMAINE 3, du 23 au 28 novembre 6 jours à raison de 6 à 8 heures par jour.

	Support de texte	formation	présentation
Base	Texte de théâtre (dialogues et personnages) écrit par Yvan Prat	Formation du comédien : voix et corps. Notion de gestion du plateau. Construction de Marionnettes (1 journée) avec Myriam Mersh.	Une restitution publique est prévue à l'issue des 6 jours, à l'AF de Tamatave (cf. diaporama joint)
Travail réalisé	Travail sur la langue (2 des stagiaires sont non francophones). Recherche sur les intentions dans le jeu. Rythme et dramatisation. Introduction bilingue (chants/parler, passages courts en malgache).	Poursuite du travail sur le rapport voix/corps (type Roy Hart) : du mouvement vers la voix, souffle, voix chantée vers voix parlée. Marionnettes plus complexes, manipulation différentes, accessoires. Changements de voix.	Recherche et composition. Improvisation à partir du texte. Direction de jeu et des comédiens (masques, ruptures ...).
Analyse par le formateur	Appropriation par les stagiaires du texte (construction des personnages, affinité avec l'histoire). Difficultés de traduction et de maîtrise des nuances par les non francophones par ailleurs très motivés.	Réel sentiment de progression. Esprit de groupe. Travail dense mais les « écarts se creusent » entre le jeu plus subtil et un registre plus étroit. Désir des stagiaires de poursuivre l'expérience.	Le manque de maîtrise entre les comédiens s'est accentué. Belle énergie en progression tout au long de la semaine. Prise de risque de tenir différentes voix, une langue « étrangère » pour certains. Marionnettes et objets plus diversifiés, à exploiter encore.



A l'issue de ces deux semaines, bilan mitigé. Incontestablement positif en ce qui concerne le travail de comédien (formation), la motivation, la constitution d'un groupe volontaire, l'intégration au travail de l'AF. Cependant on ne forme pas des comédiens dans une perspective professionnalisante en un temps si court.

Ceci pose également la question de l'investissement initial (mobilisation de formateurs non rémunérés, matériel, per diem des stagiaires). Il y a deux dimensions dans ces stages : le jeu de comédien et celui de marionnettiste. D'autre part la restitution doit rester une étape de travail et ne pas être confondu avec une représentation.

C'est une base pour poursuivre un travail qui pourrait permettre de constituer un groupe de comédiens habitués au public, utilisant le chant, la danse et diverses formes de jeux. C'est aussi un moyen de trouver un public large et populaire.

L'AF a des locaux adaptés à ce travail. Une formation



longue,
étalée
sur

plusieurs mois permettrait de constituer un groupe de comédiens compétents, capable de porter des projets autonomes. Il conviendrait alors de renforcer l'approche d'écriture (scénographie, texte ...). Un travail en partenariat sans doute.

Nombre de stagiaires concernés : 5.

Charge matérielle : Prise en charge des déplacements et des hébergements (extérieurs à Tamatave), per diem (15 000 ar/jour). Mise à disposition des locaux. Utilisation du castelet en dépôt à l'AF de Tamatave. Petits matériels et frais d'installation (transport). Voir détails avec AF de Tamatave.



Yvan Prat , janvier 2010